

Promenade dans le sanctuaire d'Asklépios à Épidaure

C'est dans la plaine qui se déploie au Nord-Ouest du mont Kynortion, à environ 1.000 m du sanctuaire de montagne d'Apollon Maléatas, que s'est développé, à partir du VII^e – VI^e s. av. J.-C., le sanctuaire de son fils Asklépios, dieu-médecin de l'Antiquité qui avait le pouvoir de prolonger la vie des fidèles en les guérissant. Ce centre de cure est resté vivant pendant environ douze siècles et le culte d'Asklépios s'est poursuivi à Épidaure plus longtemps que dans d'autres régions, jusqu'à ce que la religion antique soit interdite, en 426 apr. J.-C., justement en raison du crédit que les gens accordaient à leur dieu guérisseur.

Avec le développement du sanctuaire aux différentes périodes de l'Antiquité – mais surtout au IV^e et au III^e s. av. J.-C. -, les édifices peuvent être considérés comme des réussites architecturales qui sont encore aujourd'hui la fierté de l'humanité.

Le visiteur actuel qui va se promener dans le sanctuaire d'Asklépios à Épidaure verra de magnifiques échantillons de l'architecture grecque, mais il comprendra aussi les rituels antiques liés à la guérison, rituels qui sont attestés par le fonctionnement même de ces édifices, mais aussi relatés dans les inscriptions conservées au musée local.

Ces bâtiments, mais aussi la raison de leur fonctionnement, ont amené l'UNESCO à inscrire le site "magique" d'Épidaure sur la liste des monuments les plus importants de l'humanité.

Les fidèles venus rendre visite à Asklépios entraient dans le sanctuaire par le Grand Propylon, qui se trouve du côté Nord, et suivaient la Voie sacrée aboutissant au Téménos du dieu avec son grand Temple, la Tholos et l'Abaton. Mais le visiteur d'aujourd'hui pénètre sur le site archéologique par le côté Sud et, après avoir laissé de côté le musée, il suit la route qui le mène soit vers les constructions qui composent aujourd'hui le Sanctuaire d'Asklépios, soit vers le Théâtre.

Le Théâtre, bâti sur le versant Nord-Ouest du Mont Kynortion, est le théâtre le plus parfait de l'Antiquité. C'est une réussite artistique unique, adaptée à cet environnement naturel enchanteur, avec une excellente acoustique qu'il doit à son plan et à l'ensemble de sa structure. On pense que l'architecte en fut Polyclète le Jeune d'Argos, qui est aussi l'auteur de la Tholos.

Le Théâtre fut construit en deux phases: à la fin du IV^e s. av. J.-C. la première et à la fin du II^e s. av. J.-C. la seconde. La perfection de ses proportions est attribuée à ses différentes composantes : la *cavea*, l'*orchestra* et le bâtiment de scène.

L'*orchestra* du théâtre est un cercle de 20,30 m de diamètre avec la *thymélé* (autel) au centre. Le plan originel de la *cavea* comportait trente-quatre rangées de gradins de calcaire gris destinés à accueillir 6.000 spectateurs. Elle est divisée en 12 secteurs (*kerkides*) par 13 couloirs-escaliers disposés en rayons à partir de la *thymélé*. Au II^e s. av. J.-C., on ajouta à son extrémité ce qu'on appela l'"Epithéâtre", c'est-à-dire 21 autres rangées de gradins divisées en 22 secteurs qui portaient la capacité du théâtre à 12.000-14.000 spectateurs.

Les deux passages latéraux (*parodoi*) qui mènent à la *cavea* et à l'*orchestra* ont des doubles portes en tuf récemment remontées et séparent le bâtiment de scène des autres parties du théâtre. Du bâtiment de scène il ne reste aujourd'hui que les fondations. Il avait la forme d'un portique hypostyle avec une rangée de piliers et des parapets à l'arrière, quatre supports intérieurs et des salles doubles

aux deux extrémités. Le *proskénion*, de 22 m de long et 3,17 m de large, avait deux ailes latérales et quatorze demi-colonnes ioniques en façade. Entre elles, on avait disposé des tableaux pivotant, les fameux "periakta" avec les décors peints qui reconstituaient l'espace dans lequel se déroulait le drame en train de se jouer.

Laissant le pied du mont Kynortion où se trouve le théâtre d'Épidaure, le visiteur se tourne vers le Nord-Ouest pour voir, après le musée, les premiers bâtiments du sanctuaire d'Asklépios.

Le premier sur son chemin, le plus grand édifice du sanctuaire par ses dimensions, est l'**Auberge** ou **Katagogeion**. Elle fut construite au IV^e s. av. J.-C. pour héberger les pèlerins. C'était un édifice rectangulaire à étage, mesurant 76x76 m avec quatre cours dont chacune était entourée d'une série de 160 pièces. À l'Ouest de l'Auberge et un peu plus au Nord, on avait construit des bâtiments dont le premier, dans l'ordre, était les **Bains grecs**, un édifice rectangulaire à étage du IV^e s. av. J.-C. avec une cour centrale et des pièces tout autour, avec des baignoires et un système d'adduction d'eau. Sous l'Empire romain, on y ajouta deux piscines et des bassins.

Après les Bains, se trouvait le complexe du **Gymnase** avec le Propylon monumental et le Gymnase proprement dit ou l'*Hestiatorion* rituel, qui fut construit au IV^e s. av. J.-C. ou au début du III^e. Mesurant 69 x 75 m, l'édifice – l'une des plus grandes constructions de l'Asklépieion –, se compose d'une grande cour péristyle avec des salles tout autour et une colonnade double sur le côté Nord. Le péristyle était de style dorique, tandis que les colonnes des salles étaient ioniques, comme celles de la deuxième colonnade. L'emplacement, la taille et l'agencement du bâtiment, de même que son mobilier laissent à penser qu'il s'agit de l'*Hestiatorion rituel* où les fidèles se livraient à des "Repas" auxquels ils invitaient le dieu, si l'on en croit les inscriptions. Un petit **Odéon** fut élevé à l'intérieur de la cour à péristyle du bâtiment originel, dans le courant du II^e s. apr. J.-C., lorsque le Propylon fut transformé en temple d'Hygie.

Le bâtiment suivant, au Nord, lui aussi du II^e s. apr. J.-C., était consacré à Apollon, Asklépios et Hygie qui, d'après le périégète Pausanias (II 27, 6-7), étaient vénérés comme des divinités égyptiennes. L'identification antérieure du bâtiment avec le **portique de Kortys** et sa construction à l'époque romaine, avaient écarté l'identification actuelle comme **Sanctuaire des Égyptiens**.

Le sanctuaire se compose d'une pièce à trois travées avec foyer, espace réservé à l'initiation et des socles de statues, ainsi qu'un portique hypostyle du côté Nord et un bain de purification au Sud.

À l'Ouest de l'édifice et à l'extérieur de l'enceinte du téménos d'Asklépios, on peut voir les fondations du **temple d'Artemis** du IV^e s. av. J.-C., un petit temple prostyle avec six colonnes doriques en façade, pronaos, cella et une colonnade de 10 colonnes corinthiennes entourant la statue de la déesse.

À l'Est du temple d'Artémis, il reste quelque chose d'un sanctuaire bipartite en forme de parallélogramme (**édifice Y**), de la fin IV^e s. av. J.-C. Un péribole de deux assises faisait le tour du toichobate du sanctuaire. Il était articulé en deux pièces adossées avec entrées sur les petits côtés. Visiblement, le culte qui s'y déroulait avait une double hypostase (céleste et chthonienne?).

À l'Est de la Place sacrée, le **Sanctuaire II**, édifice du début du III^e s. av. J.-C., se compose d'une salle carrée avec un porche, ainsi que d'une fontaine dans la partie Sud qui associe la pièce avec des ablutions rituelles. Au Sud du Sanctuaire

II, on peut voir un complexe de bâtiments romains avec deux atriiums flanqués de salles construites en matériaux divers.

Du sanctuaire II, le visiteur qui tourne vers l'Ouest entre dans le **Bois sacré**, marqué dans l'Antiquité par des "bornes" interdisant la naissance ou la mort dans cet espace qui constituait la partie la plus ancienne et la plus sacrée du Sanctuaire.

Les premières installations du Sanctuaire d'Asklépios prirent place autour d'un **puits** qui fut plus tard incorporé dans le portique de l'Abaton, ainsi que dans l'"Edifice E" où se trouvait le premier **autel de cendres** pour les holocaustes en l'honneur du dieu Apollon à l'origine, d'Asklépios ensuite. Le premier "**portique d'incubation**" (*enkoimétérion*) était installé dans les salles oblongues d'un édifice carré de 24,30 x 20,70 m avec un portique en façade, des salles sur les autres côtés et, dans l'angle Nord-Ouest, le naïskos du dieu avec vestibule et cella. Dans ces deux "noyaux" – le puits et l'autel de cendres – ou semble-t-il, apparurent d'abord les repas rituels, sont représentées à la fois la procédure de guérison par le bain et le sommeil, et la purification avec la participation au repas divin, qui procèdent d'Apollon et d'Asklépios. Au IV^e s. av. J.-C., époque la plus active de la construction, l'Edifice sacré fut transformé en maisons pour les prêtres.

C'est à l'intérieur du téménos (territoire) du dieu que furent fondés, au IV^e s. av. J.-C., époque de l'apogée du sanctuaire, les édifices les plus importants: le **Temple d'Asklépios**, la **Tholos** et l'**Abaton**.

Le **temple du dieu** fut élevé en 380-375 av. J.-C. Œuvre de l'architecte Théodotos, c'est l'un des échantillons d'avant-garde de l'architecture sacrée dorique. Mesurant 13,21 x 24,30 m, avec pronaos et cella, il était dorique périptère avec six colonnes sur les petits côtés et onze sur les longs. Il reposait sur un soubassement à trois degrés et l'entrée, à l'Est, était accessible par une grande rampe. Aujourd'hui, il conserve en place ses fondations de tuf, tandis qu'une partie de la superstructure a été recomposée au musée local.

Les sculptures des frontons, œuvres de Timothéos, un sculpteur d'Epidaure, sont considérées comme les créations les plus représentatives du IV^e s. av. J.-C. et elles sont aujourd'hui un des joyaux du Musée National d'Athènes, tandis que des moulages sont exposés au musée d'Epidaure. Sur le fronton Est était représentée la Prise de Troie, au fronton Ouest l'Amazanomachie, et les acrotères étaient des Nikés et des Néréides à cheval. Dans la cella du temple, il y avait la statue chryséléphantine d'Asklépios, œuvre du sculpteur parien Thrasymédès. L'autel du dieu est relié au temple par un corridor dallé et il a la forme d'une longue table posée sur un soubassement. Il était protégé par une toiture légère ou un entablement libre.

Le deuxième édifice (par l'importance) du téménos principal est la **Tholos**, l'édifice circulaire péristyle avec la pièce circulaire en sous-sol que l'on appelle aussi *thymélé*, c'est-à-dire autel. Construite en 365-335 av. J.-C., elle est l'œuvre de l'architecte et sculpteur Polyclète. Demeure du dieu ou son tombeau monumental, elle est considérée comme le monument circulaire le plus parfait dans l'histoire de l'architecture grecque antique.

La superstructure reposait sur trois anneaux concentriques. L'anneau extérieur soutient une colonnade dorique circulaire de 26 colonnes de tuf; celui du milieu, la cella circulaire en tuf; enfin l'anneau intérieur une colonnade de quatorze colonnes corinthiennes. Cette dernière entourait un pavement incrusté de

marbre blanc et noir. Sous le pavement, il y avait une pièce souterraine tripartite en forme de labyrinthe. Le magnifique décor en marbre de la superstructure de la Tholos complétait sa composition. La colonnade extérieure soutenait l'entablement du bâtiment avec des métopes qui portaient des rosaces en relief. La porte de la cella aussi était richement décorée, de même que le plafond qui avait des caissons de marbre avec des palmettes en ronde-bosse au centre. La surface intérieure des murs de la cella avait été décorée par le peintre Pausias. La destination de la Tholos ne nous est pas connue, mais visiblement elle est liée à l'hypostase chthonienne du dieu.

Le téménos proprement dit du dieu comprend, à part le Temple et la Tholos, un troisième édifice important, le **Portique d'incubation** (*Enkoiméterion*) ou **Abaton**, qui est lié au rituel de guérison des fidèles malades. Dans cette pièce, le malade s'apprêtait à recontrer le dieu, ce qui devait aboutir à sa thérapie. Un portique oblong de 74 m ferme le téménos à son extrémité Nord. Il fut construit à cet emplacement pour englober le puits sacré dont l'eau avait des propriétés curatives.

La partie orientale du rez-de-chaussée du portique de l'Abaton fut édifée pour la première fois en 375 av. J.-C. (1^{re} phase de construction) et sa longueur était égale à la moitié de celle du bâtiment. Celui-ci était divisé en deux: la façade, qui présentait une colonnade ionique de 17 colonnes et constituait l'espace en plein air pour le séjour des malades, et l'arrière du bâtiment, fermé et sombre, accessible seulement à ceux qui avaient procédé à la purification et étaient prêts à recevoir le traitement divin. Dans cet espace, les fidèles endormis à même le sol attendaient de voir en rêve le dieu en personne qui devait leur donner le traitement adéquat. À la fin du IV^e s. av. J.-C., l'affluence toujours grandissante des fidèles conduisit à l'extension du portique. La différence de niveau du terrain imposa la construction d'un rez-de-chaussée bas, au-dessus duquel fut construit le portique à l'étage. L'ensemble de l'édifice fut doté en façade de 31 colonnes qui, à l'étage, avaient un parapet en pierre. La façade de la partie Ouest du rez-de-chaussée présentait 11 piliers et deux parastades, les intervalles étant fermés par un mur, mais il y avait deux ouvertures, l'entrée et la sortie. Un entablement dorique couronnait la colonnade. Au milieu du rez-de-chaussée, une autre rangée de six piliers doriques soutenait, par l'intermédiaire de poutres de bois, le sol de l'étage. **A l'intérieur** du rez-de-chaussée, il y avait des bancs de bois. La différence de niveau entre les deux parties du portique était rattrapée par un escalier monumental place à la jonction. L'Abaton fonctionna à Epidaure pendant huit siècles, jusqu'à la fin du IV^e s. apr. J.-C. À l'époque tardo-romaine, il fut englobé dans le portique qui entourait les deux places principales du téménos sacré, la petite avec le Temple et la Tholos, et la grande avec l'Autel et les offrandes. Au Nord de l'Abaton, du côté Ouest de la Voie sacrée, on trouve les vestiges d'un grand complexe architectural du II^e s. apr. J.-C. Il comprenait quatre pièces constituant une bibliothèque et des installations de bains que les inscriptions identifient avec les **Bains d'Asklepios**. Ces bains remplacèrent un bain rectangulaire d'époque classique dont les vestiges sont conservés à l'Est de l'Abaton.

Sur la grande place, le visiteur qui se dirige vers le Nord et le Grand Propylon de l'Asklepieion recontrer les restes d'**ex voto** au dieu, qui partent du grand autel et vont vers le Nord et le Nord-Ouest, tandis qu'une autre série d'offrandes

imposantes se poursuit plus au Sud, devant le cote Nord du Portique d'incubation plus ancien.

En se dirigeant vers le Propylon, le visiteur a en face de lui les fondations en tuf d'un naïskos ionique prostyle de la fin du IV^e s. av. J.-C. qui est identifie avec le **temple d'Aphrodite** ou **de Themis**.

L'entrée monumentale dans le Sanctuaire, les **Propylees**, est encore plus au Nord. Construits vers 300 av. J.-C., il s'agit encore d'un des exemples les plus importants de l'architecture grecque. Leur soubassement en pierre est en place, tandis que des elements de la superstructure sont exposes dans le musee local. Leur façade double etait formee de colonnades ioniques prostyles hexastyles avec un entablement orne de tetes de lion. A l'interieur, des colonees corinthiennes menageaient un espace caree peristyle avec entablement orne de bucranes et de rosaces.

A l'Est des Propylees, a l'exterieur du sanctuaire antique, on peut voir les vestiges de la grande basilique Saint-Jean, a trois nefs, fondee au V^e s. apr. J.-C. Pour visiter le Stade antique et atteindre le muse local, il faut a nouveau tourner vers le Sud. Au retour, on verra les antiquites qui se trouvent du cote Est du sanctuaire.

Au Nord, la grande place est bordee par un grand complexe architectural du III^e s. av. J.-C. Une cour central oblongue est entouree de boutiques et de portiques doriques qui sont ornes a l'interieur de colonnades ioniques sur trois cotes.

D'apres certains chercheurs, ces portiques sont identifies, avec le **Portique de Kotys** qui, d'apres Pausanias, fut restaure au II^e s. apr. J.-C. par Antonin.

A l'Est de ce centre commercial, un grand **Bain** fut edifie a l'epoque romaine; il recueillait les eaux pour les distribuer dans le sanctuaire. Les inscriptions le mentionnent comme "**Akoaia**" (**Aquae**). Inclus dans l'extremite Sud du bain, l'**Epidoteio** etait un petit sanctuaire du IV^e s. av. J.-C. consacre aux dieux qui dispensent des biens aux mortels.

La promenade a travers le sanctuaire d'Asklepios se termine par la visite du **Stade**, au Sud-Ouest du sanctuaire et a l'exterieur du temenos du dieu. Entre deux collines, il s'etend a l'Ouest du Gymnase, oriente Est-Ouest. Il a une forme rectangulaire avec une sphendone (extremite opposee a la ligne de depart) rectiligne et une longueur totale de 196,30 m pour une largeur de 23 m. La piste, qui mesure 181,30 m, est limitee par une range de petits piliers disposes tous les 32 m et des conduits sur les longs cotes. Sur la sphendone et les deux longs cotes, il y avait des gradins de pierre, divises en secteurs (*kerkides*), dont il reste quatorze rangees sur le talus Sud, vingt-deux au Nord et seulement cinq sur la *sphendone*. Sur le talus Nord, sous les gradins, un passage voute souterrain fut ouvert a l'epoque hellenistique, qui relie le Stade avec deux batiments, un peristyle carre et un autre avec des pieces qui etaient **la demeure des athletes et la palestre** pour leur entrainement.

Aujourd'hui, après son reamenagement, le Stade sert de cadre a des manifestations.